



Christian Gaubert

Jazzus



<i>N'oublie pas</i> – 1992- 5'33	
	2
<i>Ombre et Lumière</i> - 2003- 5'26	
	3
<i>Karinissima</i> – 2002-5'42	
	4
<i>À fleur de peau</i> – 2002- 5'40	
	5
<i>Souffle chaud</i> – 2003- 7'43	
	6
<i>Calibaba</i> – 1991- 4'20	
	7
<i>Bob et moi</i> – 2004- 4'02	
	8
<i>Remembers sixty eight</i> – 2004- 4'00	
	9
<i>En noir et Blanc</i> -1979- 6'20	
	10
<i>Dominante tonique</i> - 1977- 4'47	
	11
<i>Impression</i> -2007 – 5'00	

©Didier Fontan

Reproduction interdite

Enregistré au studio Monstros Music

©2007 - Editions et productions Monstros Music

Piano et programmation Christian Gaubert

Basse Bob Brault sur 7 & 8

Musique Christian Gaubert sauf 7&8 musique Bob Brault et Christian Gaubert

Pochette Rudy Pascal

[www.christian-gaubert.com](http://www.christian-gaubert.com)

Présentation de l'album

Christian Gaubert, en parallèle de ses études au conservatoire de Marseille, a toujours joué d'oreille et improvisé au piano, sur des thèmes standard ou de sa composition.

Il a continué à le faire et cet album est constitué de quelques unes de ses improvisations.

Sa carrière éclectique, (il est tour à tour arrangeur, pianiste, chef d'orchestre, et compositeur), associée à des artistes de couleurs musicales différentes fait que l'on a du mal à le cerner artistiquement. Ses créations sont variées car une musique de film est au service des images, une chanson au service d'un interprète, un arrangement au service d'un compositeur ou d'un chanteur.

Cet album est finalement un condensé de sa personnalité créatrice.

Il se définit en trois parties :

1. Des improvisations sur une rythmique, elle-même improvisée.(1-2-4-5-6-9-)
2. Des improvisations piano solo (3-10-11)
3. Deux improvisations sur une basse donnée. (7-8)

Quand j'ai demandé à Christian quels morceaux il aimerait avantager pour le choix d'un morceau dans chaque catégorie, il a refusé de le faire. Il n'y a pas de titre phare dans cet album. L'écouter, c'est comme feuilleter le journal qu'un écrivain aurait tenu régulièrement.

Vous pouvez vous le procurer sur son site Internet

[www.christian-gaubert.com](http://www.christian-gaubert.com)

Bonne écoute

C'est en 1994 que la SACEM décerne à Christian GAUBERT le prix de la musique symphonique légère à l'occasion des grands prix de printemps et sa biographie élogieuse, diffusée par celle-ci « célèbre à juste titre ses multiples qualités au service de la musique. » (Sic Jacques Toubon)

« Si le mot « d'homme orchestre » a un jour été inventé pour quelqu'un, c'est sûrement pour Christian Gaubert : formation classique d'abord (premier prix de piano et solfège, étude d'harmonie au conservatoire de Marseille), il commence très jeune à jouer dans sa région natale ou son père l'accompagne ; jazz ensuite avec son propre Big Band, et en trio (première partie de Art Blackey, concerts au « blue Note » avec Sonny Griffin) ; puis chansons et musiques de film jusqu'à nos jours, avec les plus grands.

C'est le chef d'orchestre et compositeur Paul Mauriat, natif de Marseille comme lui, qui lui donne sa chance à Paris.

Dès 1966, il écrit des arrangements pour Charles Aznavour (« emmenez-moi », « Désormais », « comme ils disent », « Non, je n'ai rien oublié », « Les plaisirs démodés », etc.) pour Gilbert Bécaud (« Un peu d'amour et d'amitié », « Indiens mes frères », et, en toute logique, se met à composer lui-même pour une foule d'interprètes sur des textes de Boris Bergman, Luc Plamondon, Jean-Jacques Debout, Yves Duteil, Bernard Lavilliers, Eddy Marnay pour des interprètes comme Mireille Mathieu (« Ce soir, ils vont s'aimer »), Nicole Croisille (« Téléphone-moi »), Gérard Lenorman (« Quand une foule crie bravo »), Céline Dion, Fabienne Thibault, Johnny Hallyday, Jean-Marc Cerrone avec lequel il écrit et réalise deux albums, et Guy Marchand (album « Paris Tango » et « L'homme qui murmure à l'oreille des femmes »).

Puis, il réalise et arrange en 1976 la comédie musicale « La plus belle histoire » (musique Georges Auric, Gilbert Sigrist - textes de Louis Amade), et enregistre même deux albums comme chanteur chez Tréma, en 74 et 78. En 1980, il écrit une ouverture symphonique pour Michel Sardou (« La pluie de Jules César »), et en 88 avec Pierre Papadiamandis, il fait l'album d'Yves Duteil, « Pour les enfants du monde entier » (Grand prix SACEM pour la chanson), arrange « Vieille Canaille » pour Serge Gainsbourg et Eddy Mitchell (dont il fera les arrangements « Big Band » en 1993/94). En 2006, il réalise un album hommage à Bourvil avec Tom Novembre.

Mais on ne saurait évoquer Christian Gaubert sans parler Septième Art : Tout commence en 1967 par sa rencontre avec Francis Lai, avec lequel il collabore sur de nombreuses musiques de film (« Love Story » (Oscar Best score), de nombreux films de Claude Lelouch, de « vivre pour vivre » à « Itinéraire d'un enfant gâté », « poumon symphonique » dans l'œuvre de ce dernier dont il rendra hommage au Royal Albert Hall (Plus jeune chef d'orchestre à diriger) et à Auxerre en 2005 (orchestre des hauts de Seine) festival de la musique de film.

En 1975, il rencontre Mort Shuman. (« A nous les petites anglaises »). « Sorrow »...

Comme compositeur, il écrit la musique des nombreux films, dont « La petite fille au bout du chemin », « une jeune fille cousue de fil blanc », « Le démon dans l'île » (Prix du festival d'Avoriaz) et pour la télévision la série Nestor Burma (Sept d'or) et de nombreux téléfilms.

La publicité fait également appel à lui (« Pousse-pousse » « Fériel »)...

En tant que chef d'orchestre, il participe aux émissions de télévision prestigieuses comme le grand échiquier, fait de nombreuses tournées en France et à l'étranger, notamment au Japon.

Admis à la SACEM en 1967, promu Sociétaire définitif en 1973, membre de la Commission des Variétés de 1998 à 1992, Membre de la Commission de l'Audiovisuel de 1993 à 2002, Président de la Commission de l'Audiovisuel 2000-2001, il est administrateur du Conseil d'Administration de la

SACEM depuis 2002. A été fait chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2007.



*Photo Sylvie Ruau*

*« En parallèle de mes activités professionnelles de compositeur - arrangeur, j'ai tout au long de ma vie improvisé des musiques que j'ai définies petit à petit dans ma tête en me gardant bien de les fixer sur une partition. C'est quelques-uns de ces morceaux qui constituent ce disque. (Les dates correspondent aux périodes des premières improvisations. »*

*(jazzus – 2008)*

-----  
*« J'ai peur de rester trop longtemps dans un univers musical et d'en devenir le prisonnier. »*

*« Les créateurs sont des malades dont la seule thérapie est la création. »*

*(« Dreams to dreams .. »1997)*

-----  
*« Mon métier, ce n'est pas un métier, c'est une vocation. »*

*(France Inter-2006)*

-----  
*Un artiste doit très vite prendre l'habitude de ne pas s'autosatisfaire. Ça ralentit son évolution.*

*(Switch- 1990- japon)*

*Un merci particulier à mon ami Bob Brault qui m'a apporté de belles créations bassistiques,*

Bob Brault



**Bob Brault a rendez – vous avec le succès l'année 1971 grâce à la chanson « je m'éclate au Sénégal » qu'il a composée pour le groupe Martin Circus dont il est l'un des membres fondateurs et bassiste. En 1974, il fait partie de la distribution de « La révolution Française », Opéra Rock français de Claude Michel Schoenberg et Alain Boublil. Dans le années 80, il compose la musique de quelques films dont « Les sous doués passent le bac » (Claude Zidi), synthétisant parfaitement l'environnement musical de cette époque. Il collabore avec Richard Bohringer sur 2 albums dont « Errance » comme directeur artistique bassiste et compositeur. Il accompagne des chanteurs dont Rose Laurens, Rachid Barhi , Hervé Christiani. Il est également arrangeur de scène pour Julie Piétri. Nombreuses collaboration avec son ami le comédien Ticky Holgado, ex manager de Martin Circus, qu'il accompagnera sur scène dans une formation blues rock « les Clapshooters »**

**Parallèlement, Bob et Christian Gaubert ont toujours, grâce à leur amitié collaboré ensemble., Notamment sur l'album de Guy Marchand « L'homme qui murmure à l'oreille des femmes. Récemment il fait une apparition dans le film « Camping », retrouvant son ami Patrick Dietch, premier chanteur des**



**... « Martin Circus ».**

**Sur Jazzus, il joue de son nouvel instrument une basse 5 cordes dont il a profilé le son.**

*Merci à Jackie pour son talent d'artiste peintre mis au service de cette pochette.*

Jackie Fixot



Karine & Christian Gaubert avec Jackie Fixot « Douceur du soir » (août 2006)  
Photo Marc Barralis

**Autodidacte, Jackie Fixot a toujours dessiné et peint : « J'ai d'abord essayé l'huile mais il y a "seulement" 20 ans que j'ai tenté l'aquarelle: art de transparence et de magie. »**

**Elle participe, chaque année, au Salon des Peintres du 16e de 2002 à 2005 et expose seule en 2006 et 2007 à la Galerie du XVIe, rue de la Tour à Paris. Ses thèmes favoris sont la Bretagne, l'arrière pays Niçois , la campagne du Loir et Cher mais aussi New York et les Grands Espaces de l'Ouest Américain. Son site présente environ 70 tableaux que vous pouvez visiter :**

Manu Guiot

**C'est dans les années 80 que Christian Gaubert rencontre Manu Guiot, ingénieur du son au studio de La Grande Armée, puis au Palais des Congrès. – (« Le démon dans l'île », Musique des films de Francis Lai, Bernard Lavilliers...). Ce dernier poursuit une carrière internationale avec Eurythmics, Eric Clapton & Michael Kamen .....**

**En 2006, Ils enregistrent la musique du téléfilm de Marianne Lamour « Pas tout de suite », diffusion A2, courant 2008.**

**Dans JAZZUS, Il n'y a pas eu d'enregistrement ni de mixage par Manu Guiot. Celui-ci n'a fait que reprendre ces morceaux et leur donner un son plus énergique. C'est une participation amicale.**

[www.myspace.com/artistmanuguiot](http://www.myspace.com/artistmanuguiot)

Didier Fontan

**C'est en 1996 que Richard Shoor (Sound Designer de Piège de Cristal) présente Didier Fontan , jeune réalisateur, à Christian Gaubert pour que celui-ci lui compose la musique de son court métrage , film de cape et d'épée contemporain, et l'enregistre avec l'orchestre symphonique de Prague. Depuis, ils se revoient régulièrement pour les productions des Films des 3Univers, la société de Didier Fontan avec laquelle il poursuit ses activités de cinéaste tout en développant un département d'effets spéciaux 3 D appliqués à des secteurs aussi divers que des films institutionnels, des courts métrages, de l'animation et des sites Internet.**

**Leur dernière collaboration a obtenu le prix du syndicat Français de la Critique de Cinéma pour « Stricteternum » Meilleur court métrage 2005.**

**Cet homme d'image est venu lui aussi amicalement prendre des photos de Christian Gaubert. (Photo pochette intérieure)**

[www.films3univers.com](http://www.films3univers.com)

*...Sans oublier Karine qui est le premier témoin de mon obsession pianistique et sans laquelle tout ça n'existerait pas.*

Karine Michel Gaubert

**C'est en 1980 que Catherine Souplet, attachée de production de son frère Jean-Jacques, présente Karine Michel à Christian Gaubert pour l'enregistrement de son premier album. Depuis, ils ne se sont plus quittés.**

**En parallèle de son métier de chanteuse, ( c'est la voix du générique de la série Nestor Burma), elle s'occupe des éditions et productions Monstros Music.**

**Après avoir produit de nombreuses musiques de film et téléfilm, elle sort ce premier C.D.**

« Il n'y a de matérialité dans la création musicale qu'après que le musicien ait concrétisé sa création en l'écrivant ou l'enregistrant. Le musicien qui improvise sur son instrument ne crée que de l'éphémère. Seuls, les supports (partitions, enregistrements) nous restituent l'œuvre, mais sans être l'œuvre elle-même.

Dans sa vie quotidienne et familiale, Christian Gaubert est surtout un artiste de l'éphémère et c'est de ses improvisations qu'est né JAZZ US.

J'ai voulu que cette œuvre existe pour qu'elle se rattache à la longue chaîne de la création, pour tous les fans qui pourront partager comme moi, certains instants de vie magique d'un créateur. »

Je remercie également Rudy Pascal et Julien Legrand pour l'aide efficace qu'ils m'ont apportée à la conception de la pochette et du site Internet.